

[Voir la version en ligne](#)



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Mercredi 27 avril 2022

L'aventurier Sébastien Roubinet mènera plusieurs programmes avec les scientifiques pour son voyage en Arctique

À RETENIR

| L'aventurier/marin polaire Sébastien Roubinet quittera la France à la fin du mois de mai pour mener une nouvelle expédition en Arctique

| Nagalaqa expédition : une expédition audacieuse de trois mois en autonomie totale au départ de Sachs Harbour sur l'île de Banks pour rallier le Spitzberg en passant au nord de toutes les terres (canadienne et groenlandaise)

| L'occasion de partager cette expérience hors du commun avec les scientifiques grâce à de nouvelles méthodes de relevés et aux observations réalisées sur place

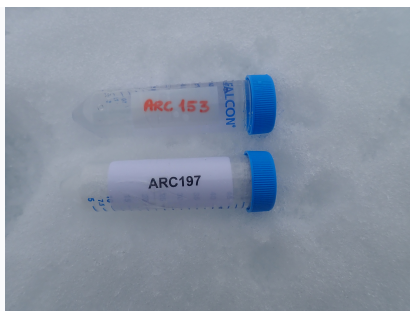
Sébastien Roubinet prépare presque ses valises... Dans quelques semaines, l'aventurier spécialiste de l'Arctique va quitter la France pour gagner le nord du Canada. C'est de l'île de Banks qu'il s'élancera pour rejoindre le Spitzberg. Cette année, Sébastien mènera cette nouvelle expédition avec deux équipiers Eric André, professeur des écoles et Jimmy Hery, mucher vivant en Arctique depuis une dizaine d'années. Les trois hommes s'apprêtent à relever un défi de taille : évoluer dans cette zone particulièrement reculée, en autonomie totale, sans assistance et sans moteur à bord d'un catamaran prototype.



©Sébastien Roubinet

L'ADN environnemental, une mine d'informations

Si la passion de l'Arctique et de la découverte guide Sébastien Roubinet, il n'oublie jamais de donner du sens à ses expéditions en partageant des données essentielles avec les scientifiques. Cette fois, l'une des missions principales sera de faire des relevés d'ADN environnemental. Ce programme mis en œuvre avec l'université de Montpellier, sous le pilotage de Loïc Sanchez, en collaboration avec l'UMR Marbec, le CEFE (centre d'écologie fonctionnelle et évolutive) et l'ETH en Suisse, permettra aux scientifiques d'obtenir une variété d'informations précises sur la vie dans ces eaux que personne ne peut analyser. En effet, l'expédition menée par Sébastien va permettre de visiter des zones de l'Arctique inhabitées et non fréquentées. En analysant les filtres d'ADN environnemental au retour de l'expédition, les scientifiques pourront savoir ce qui est passé dans l'eau jusqu'à 48 heures avant le prélèvement. Poissons marins, bactéries et archées (micro-organismes)... les filtres livreront alors tous leurs secrets. Des études de microbiologie seront également réalisées en collaboration avec des Suédois.



« Les filtres sont des bandes de 7-8 cm de long. Nous filtrerons l'eau pendant 20 minutes environ et iront faire des prélèvements dans des zones variées comme les sorties de rivières, la fonte de glacier... » s'enthousiasme Sébastien Roubinet. Technique récente, le prélèvement d'ADN environnemental vise à mettre en évidence des traces de molécules laissés par les êtres vivants dans leur environnement via différentes excréments.

Un peu à la manière des empreintes digitales, cette ADNe permet d'en apprendre beaucoup sur ceux qui ont déposé ces traces invisibles à l'œil nu. Chaque espèce possède sa propre empreinte, son « code barre » génétique. Cette méthode très fiable et peu onéreuse évite de mobiliser un grand nombre de spécialistes sur place pour effectuer les relevés. Un seul échantillon permet de réaliser un recensement de l'ensemble de la biodiversité d'un écosystème.

« Nous sommes les témoins d'une zone qui évolue »

En plus de ces échantillonnages, Sébastien Roubinet observera les changements d'un environnement qu'il connaît bien et qu'il voit évoluer de manière parfois spectaculaire entre deux expéditions. Les mesures de glace sont souvent le témoin inquiétant du réchauffement climatique. Réalisées lors de chaque voyage, ces mesures permettent de compléter les observations faites par les scientifiques via les satellites. Il s'agira également de faire du comptage d'animaux et de rapporter des images de drone utiles pour informer sur cette zone sur laquelle peu d'informations sont connues.

« J'ai toujours intégré la dimension scientifique à mes expéditions. J'étais second capitaine sur Tara en 2004 et j'avais pu observer de près le travail des chercheurs embarqués. Cela m'avait fortement sensibilisé à cette dimension. Cette fois, l'intérêt est fort, notamment pour le prélèvement d'ADN environnemental car nous allons rapporter des échantillons d'eau que

personne n'a pu ramener avant nous. Nous sommes les témoins d'une zone qui change, qui évolue. Les images que nous rapportons disent aussi beaucoup. Par rapport à celles que nous avons faites lors de l'expédition de 2007, on se rend bien compte que l'état des glaces change. Désormais, les glaces sont très fines. Il n'y a quasiment plus de glaces très compactes. Les styles de glace changent beaucoup » commente Sébastien.

Étude du stress et de la régulation émotionnelle avec le laboratoire APSY de l'université de Nîmes

Un autre programme passionnant et piloté par Antony Philippe de l'université de Nîmes mettra les trois hommes au cœur des analyses. Il s'agira d'étudier et de comprendre le comportement physique et psychologique du trio lors de l'expédition. Sébastien a déjà mené ce programme lors des expéditions précédentes mais l'étude est cette fois plus développée. Chaque jour, les trois hommes devront remplir un questionnaire sur leurs ressentis, leur stress et la gestion de celui-ci. Sébastien a déjà vécu plusieurs situations difficiles notamment lors de sa dernière expédition en 2018. La progression sur la banquise était si lente qu'il s'était alors inquiété vivement sur la quantité de nourriture disponible. Sur cette même expédition, avec ses coéquipiers, il s'était retrouvé piégé avec le bateau lors d'une tempête sur une toute petite plaque de glace alors que toute la glace autour d'eux se brisait... Des frayeurs qui, dans les conditions extrêmes de ces expéditions, peuvent parfois mettre la vie des hommes en danger et génèrent des efforts physiques hors normes.

« Nous sommes cinq chercheurs travaillant sur cette étude. Il s'agit pour nous de voir l'impact de l'évolution dans des conditions extrêmes sur le physique mais aussi sur le processus psychologique : stress, anxiété, estime de soi, confiance en soi, régulation émotionnelle, ... L'aventure que va mener Sébastien est unique et va nous permettre d'obtenir des données rares. Notre objectif est de savoir, ce qui, dans ce contexte environnemental extrême influe sur quoi » explique Antony Philippe.

Sébastien Roubinet, Eric André et Jimmy Hery quitteront Sachs Harbour sur l'île de Banks le 15 juin 2022.

| QUELQUES DATES-CLÉS

Première traversée de l'Atlantique à l'âge de 14 ans

Hivernage en famille sur la côte est du Groenland : 1 an et demi en 2015

PASSAGE DU NORD-OUEST

(Trois mois et 21 jours de navigation uniquement à la voile à bord de Babouche, premier voilier amphibie) :

19 mai 2007 : départ d'Anchorage

9 septembre 2007 : arrivée au Groenland

EXPÉDITIONS SUR L'Océan Glacial Arctique

(À bord d'un prototype de 5,50 m mi-voilier, mi-char à glace) :

2011 avec Rodolphe André (48 jours)

2013 avec Vincent Berthet (60 jours)

2018 avec Eric André et Vincent Colliard (trois mois passés sur la banquise)

| PHOTOS À TÉLÉCHARGER (cliquez sur les vignettes)



En savoir plus sur Nagalaqa expédition

| CONTACT PRESSE

Fabienne Morin
06 87 25 83 15
fmorin@effetsmer.com

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Effets Mer.

[Se désinscrire](#)